

STRATÉGIE



CONCILLIER NATURE, LOISIRS ET SÉCURITÉ

Les bilans établis par l'Organisation de coopération et de développement économiques démontrent que la Suisse n'est pas parvenue à enrayer la dégradation croissante de la *biodiversité*, malgré la qualité des mesures et instruments engagés jusqu'ici. Les motifs de préoccupation tiennent à la destruction physique de *biotopes* et d'éléments du paysage par un processus ininterrompu d'urbanisation, par les conséquences de certaines pratiques agricoles et par le développement des infrastructures de transport et de tourisme. L'OCDE recommande d'accroître les moyens financiers pour dynamiser la politique relative aux zones protégées et d'augmenter la superficie consacrée à la protection des *biotopes*.

L'augmentation constante des dégâts dus aux intempéries nous rappelle à quel point la maîtrise de la nature peut être une utopie à la fois coûteuse et dangereuse. Or, des *écosystèmes* en bonne santé ont un effet régulateur: capacité à absorber les perturbations (résilience), autoépuration, rétention des eaux, protection contre les dangers, régulation du climat, capacité à dépolluer, régénération naturelle, etc. Il paraît donc souvent raisonnable de renoncer à allouer des moyens financiers au profit de solutions qui laissent faire la nature, notamment en matière de lutte contre les dangers ou de gestion sylvicole.

Cette évolution fait d'ailleurs écho aux besoins de la population de disposer d'espaces de "nature" et de "liberté". En effet, la pression exercée sur les milieux naturels est en constante augmentation. Au demeurant, une nature sanctuaire faisant totale abstraction de l'homme est illusoire dans l'*aire métropolitaine* lémanique. Au contraire, la force de cet ensemble est d'avoir su conserver jusqu'à nos jours des espaces très diversifiés et complémentaires. Comme solution à la banalisation, la mise en valeur de cette complémentarité apparaît désormais comme un enjeu majeur. Il s'agit donc de créer de nouveaux *paysages "naturels"* pour les loisirs et le tourisme, mais aussi pour notre sécurité.

Le PDCn fixe deux lignes d'action:

- E1 Valoriser le patrimoine naturel**
- E2 Mettre en réseau les sites favorables à la *biodiversité***